

lat, lorsqu'il prit formellement possession du lourd et glorieux héritage de Mgr Langevin: c'est l'écho de cet admirable discours d'Ottawa qui fit passer un frisson d'enthousiasme sur les congressistes venus de toutes les parties de l'Ontario pour organiser la défense de leur langue.

Ce sont des paroles de chef, et tous les Canadiens-français soucieux de l'avenir de leur race y applaudiront avec la volonté d'aider, dans toute la mesure de leurs forces, ceux qui luttent aux avant-postes manitobains.

A la fin de son discours, Mgr Béliveau a laissé entendre qu'un jour pourrait venir où il leur faudrait faire appel au secours de la province-mère. Ce jour-là, l'archevêque de Saint-Boniface peut en être assuré, sa parole trouvera dans Québec un retentissant écho.

LA MORT DE S. G. MGR SZEPTYCHI, O. S. B. M.

L'une des tragédies de la guerre présente est la mort de S. G. Mgr André-Alexandre Szeptychi, archevêque de Lemberg et métropolitain des Ruthènes de Galicie, annoncée par les journaux des Etats-Unis. Lorsque les Russes envahirent la Galicie et entrèrent dans Lemberg au cours de l'automne de 1914, ils le firent prisonnier et l'envoyèrent en Russie, où il fut interné à Kiev. Divers efforts furent vainement tentés pour obtenir sa remise en liberté. Feu S. G. Mgr Ortynski, évêque ruthène des Etats-Unis, adressa au Czar une supplique demandant de lui permettre de venir en ce pays. Cette supplique demeura sans réponse. Les journaux racontent qu'il avait récemment obtenu la permission de s'adonner à des travaux littéraires, mais la réclusion mina sa santé, ébranla sa robuste constitution et finalement le conduisit au tombeau.

L'archevêque défunt, victime de son attachement à la foi romaine et à son peuple qu'il refusa d'abandonner lors de l'invasion russe, appartenait à une très ancienne famille ruthène qui avait donné plusieurs évêques à l'Eglise et qui était peu à peu passée au rite latin au XVIIIème siècle. Il reprit le rite oriental en entrant dans la nouvelle Congrégation des Basiliens réformés, œuvre dont il fut l'âme. Il refusa d'abord l'épiscopat pour pouvoir travailler davantage à l'affermissement de la réforme basilienne, mais élu évêque de Stanislawow le 19 juin 1899, il fut sacré sur l'ordre formel de Léon XIII. Le 17 décembre 1900 il fut promu au siège métropolitain de Lemberg et intronisé le 17 janvier suivant. Il avait fondé près de sa ville métropolitaine une laurie où il s'efforçait de faire revivre les institutions monastiques de saint Théodore Studite. La province ecclésiastique ruthène, dont il était le chef, comprenait trois éparchies ou diocèses avec 3 195 000 fidèles, 3 320 églises ou chapelles et 2 300 prêtres.